

## Lot de copies de "Devoir(s) de style" et de "Composition française"

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.1955

**Auteur(s)** : Oreste Mathenet

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1881 (entre) / 1885 (et)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Dans une pochette, couv. marbrée noire (et blanche) (renforcée, en son dos, par un liseret toilé de couleur noire) (en première p. de couv. : une étiquette rectangulaire en papier de couleur rose) : Lot de copies simples et doubles. Réglure : réglure ligne simple. Encre noire. Corrections, appréciations et commentaires, et notes de l'enseignant à l'encre rouge et au crayon à papier.

**Mesures** : hauteur : 23,6 cm ; largeur : 19,1 cm

**Notes** : Lot de copies de "Devoir(s) de style" et de "Composition française" : 2015.8.1955 (1) : Lettre à votre frère parti faire son service militaire en Tunisie. 2015.8.1955 (2) : "Nous devons concourir à la prospérité de la France, notre Patrie parce qu'elle est notre véritable mère..." 2015.8.1955 (3) : "Raconter la mort héroïque de Vila et dîtes les sentiments que cet héroïsme vous suggère" Manifestement, dans ce lot de copies, un devoir est d'un autre élève : 2015.8.1955 (4) : "Décrire une gare de chemin de fer au moment du départ d'un train".

**Mots-clés** : Rédactions

**Filière** : non précisée

**Niveau** : non précisé

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 14 p.

Langue : Français

**Lieux** : Vesoul

Mathieu  
reste

Assez-bien. Allez  
quelquefois à la ligne, notre  
devoir n'en sera que plus compréhensible

Style

N<sup>o</sup> 5

N<sup>o</sup> 24

Mesoul le 16 décembre 1884

Mon cher frère,

Dans ta dernière lettre tu nous disais <sup>va</sup> que ton  
régiment allait partir en Tunisie pour  
combattre les khoumirs. Je ne puis que t'en-  
courager et te donner les marques d'affections  
que nous te témoignons. Tu sais mieux  
que moi ce que tu dois faire mais dans ces  
circonstances on ne sait pas ce qui peut  
arriver. Quoique tu sois séparé de nous  
nous ne t'avons pas oublié nous  
voyons avec regret un vide qui c'est  
formé dans notre famille et moi je sens  
que tu n'es plus là pour me diriger et  
pour me donner de tes conseils.

Thou menaces pas contre les étrangers qui la menacent. C'est  
la patrie elle-même un devoir de combattre, et de mourir s'il  
le faut. Tu feras tout ton possible pour te  
montrer que tu es digne d'être un de nos enfants